

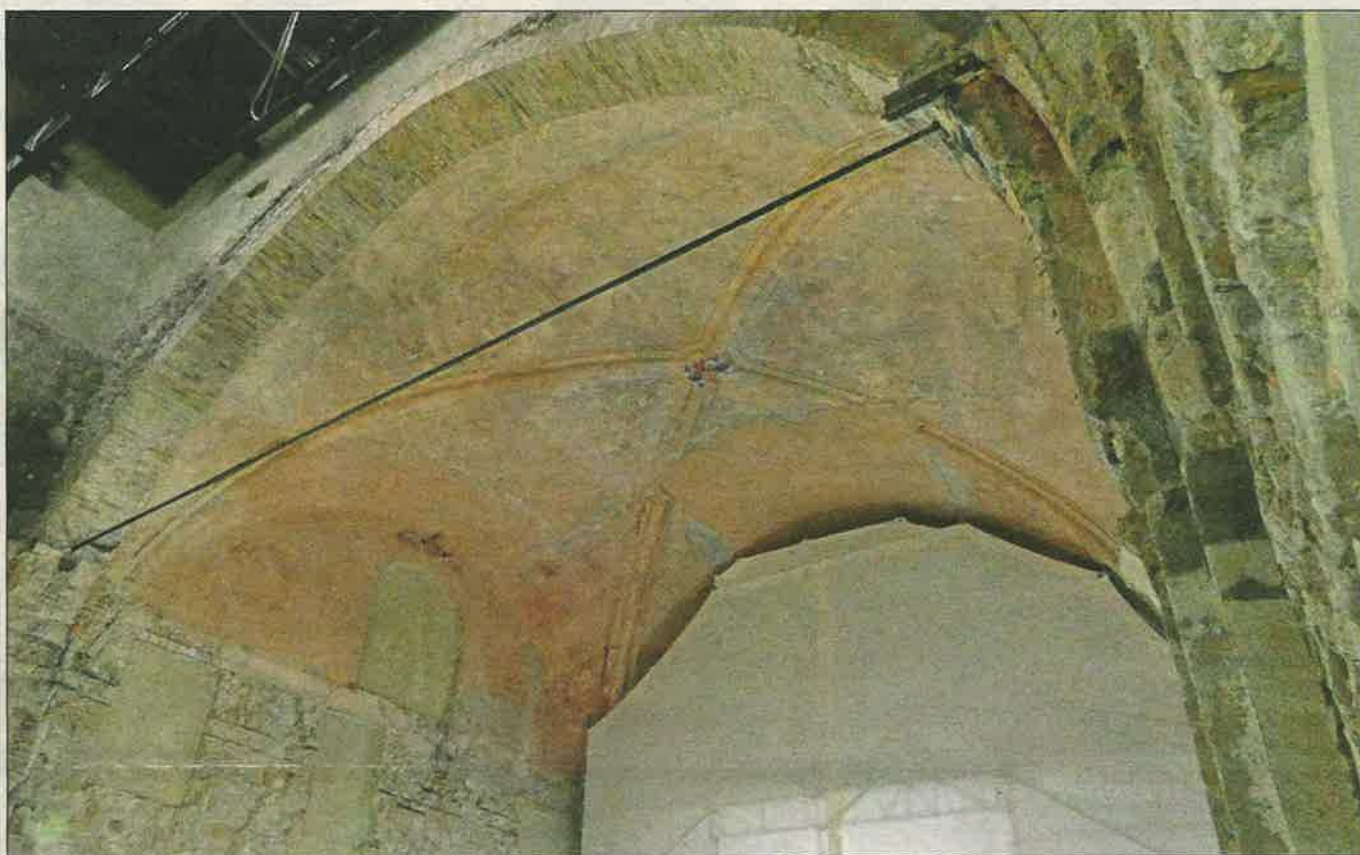
# Les Franciscains : sous la peinture, les décors

**Récit en images** L'ancienne église et l'ancien couvent des Franciscains ont ouvert leurs portes à la presse, hier matin. Objectif : être prêts pour le 26 avril. Visite des coulisses du chantier.

**L**e moment est important. L'ancienne église des Franciscains et son couvent, ensuite devenu l'hôtel L'Aigle d'or, place Saint-François, sont en train d'être restaurés. Ce sont les seuls édifices religieux du XVIII<sup>e</sup> siècle de cette importance, dans un tel état de conservation. Ainsi, chaque action est pensée, justifiée et classée dans des archives. « On n'intervient pas au hasard. En fonction de la qualité et de la quantité des décors restants, ainsi que l'utilisation de la salle, on décide de recouvrir ou non », expose Roberte Dallo, chargée du bâti à la direction du patrimoine de la Ville de Nice.

L'ancienne église sera aménagée en salle de théâtre modulable. L'ancien couvent disposera de plusieurs espaces : un lieu d'accueil pour le public au rez-de-chaussée, des bureaux aux deux premiers étages, une grande salle de répétition au troisième et des logements pour artistes au dernier. Le défi est de mise car le Théâtre national de Nice, qui va l'investir, y a prévu son premier spectacle mardi 26 avril.

**ALICE PATALACCI**  
apatalacci@nicematin.fr



**1** La visite commence dans l'ancienne église, où on peut encore voir les deux états les plus importants du bâtiment : l'espace XIII<sup>e</sup> siècle et les voûtes baroques du XVIII<sup>e</sup>. Sur lesquelles on aperçoit, au centre, une clef de

voûte tricolore, peintes par les troupes françaises pendant la Révolution. « À notre connaissance, c'est aujourd'hui le seul décor révolutionnaire qui existe sur une clef de voûte XVIII<sup>e</sup>, dans une église XIII<sup>e</sup> », pose Roberte Dallo.



**2** À côté, on pénètre dans une galerie en réfection. On y voit un décor peint, daté autour du XV<sup>e</sup> siècle. C'est un des plus anciens qui ait été retrouvé dans l'église, avec une mise en couleur très intéressante, car en noir et blanc.



**3** Derrière la porte voisine du restaurant Le Gaglio, on trouve l'entrée de l'ancien couvent, puis hôtel, qui s'appelait alors L'Aigle d'or. L'escalier a été recouvert de plusieurs couches de peinture, depuis 1830 jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



**4** C'est là toute la difficulté du travail des restaurateurs, qui essaient de conserver les décors qu'ils trouvent sous les couches de peinture. Pour notamment témoigner des évolutions du lieu. Au dernier étage du couvent, on trouve deux peintures murales, qui furent les premières à être découvertes.



**5** Au troisième étage, des restaurateurs enlèvent chaque feuille de peinture, en essayant de toucher le moins possible le décor en dessous. Pour ce genre de plafond, il faut compter quatre mois de travail. L'objectif est double : le faire découvrir au public et garder des archives archéologiques.